seroient semés ; du moins ne pourroit-il y introduire un chariot pour faire conduire son fourage dans sa maison. Il seroit donc obligé ou d'y bâtir une petite grange pour y cacher son fourage, ce qui lui coûteroit beaucoup ; ou s'il vouloit imiter la conduite des habitans du Simmethal pour épargner cette dépense, ses voisins ne permettroient pas qu'il passât au travers de leurs champs semés en bled.

2°. L'Oeconome aura soin de choisir pour l'établissement des prés artificiels, les champs les plus éloignés de sa maison. J'ai souvent remarqué que ces terres écartées sont les plus mal cultivées, & quelquefois tout-à-fait abandonnées. D'où vient cela ? C'est qu'il faut trop de tems à l'Oeconome pour arriver à ces champs : quand il veut voiturner du fumier, ou y mener le charruë, ou en ferrer la récolte, il employe pour cela le double de tems que n'en demandent les mêmes opérations dans les champs voisins. Le même ouvrage ne revient pas si souvent dans la culture des prés artificiels, quand ils sont une fois établis, que dans la culture des bleds.

Il convient donc à l'Oeconome de destiner pour les prés artificiels les champs les plus éloignés, & pour la culture du bled ceux qui sont les plus prochains de sa maison, parce qu'il doit les voir fréquemment.

Je ne puis m'empêcher d'observer ici en passant, que ce sera, sans doute, par cette même raison que le Birrfeld, dans le Baillage de Königsfeld, si renommé par sa stérilité, rapporte très-peu, les possesseurs de ce vaste terrain demeurant à l'extrémité. En d'autres endroits les Villages sont situés, pour l'ordinaire, au milieu des champs ou pies, en sorte que le Payfan peut se rendre en peu de tems à son champ le plus éloigné ; & ces champs jointains sont cependant les plus négligés. On doit donc supposer avec raison, que la plus grande partie du Birrfeld sera encore plus mal cultivée, parce que les propriétaires de ces fonds en sont beaucoup plus éloignés que les autres Oeconomes ne le sont de leurs possessions les plus distantes ; en sorte qu'il leur faut presque une demi-journée pour y arriver avec leurs bœufs. L'exemple qu'on a cité dans la seconde

Partie